

En France l'activité de nos sociétés

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Le messenger suisse : revue des communautés suisses de langue française**

Band (Jahr): **18 (1972)**

Heft 5

PDF erstellt am: **14.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

en France l'activité de nos sociétés

Paris

**Exposition
de la Section de Paris
de la
Société des Peintres
Sculpteurs et Architectes
suisses**

10 au 23 mai 1972

**11 bis, rue Scribe - Paris-1^{er}
10 mai, à 16 h**

Maison Suisse de retraite Madame Graber à Paris

Pendant que M. le Conseiller fédéral Graber, accompagné de Son Excellence M. P. Dupont, Ambassadeur de Suisse étaient reçus par M. le Président de la République Française à l'Elysée, le mercredi 12 avril, Madame Graber et Madame Pierre Dupont avaient la délicate pensée de rendre visite aux pensionnaires de la Maison Suisse de Retraite à Issy-les-Moulineaux.

Manifestations suisses

La Suisse sera représentée au Festival international de la peinture, qui se tiendra du 24 juin au 30 septembre à Cagnes-sur-Mer, par Lenz Klotz, né en 1925, à Bâle, et Pierre Terbois, né en 1932 à Genève. M. Wilfried Moser, peintre, membre de la Commission fédérale des Beaux-Arts ainsi que du jury du Festival de Cagnes-sur-Mer, a été nommé commissaire national.

Calendrier

- 9 mai 1972** : Exposition de la Société des Peintres, Sculpteurs et Architectes suisses.
- 17 mai 1972** : Assemblée générale de la Chambre de Commerce Suisse en France.
- 29 mai 1972** : Assemblée générale de la Fédération des Sociétés suisses de Paris.
Assemblée générale de l'Hôpital Suisse de Paris.
- 25 juin 1972** : Fête nationale suisse à Jouy-en-Josas.
- 21-27 août 1972** : Congrès des Suisses de l'étranger à Berne (50^e anniversaire).
- 17 septembre 1972** : Sortie champêtre du Cercle Suisse Romand.
- 22 octobre 1972** : Marche d'automne de la Société Suisse de Gymnastique.
- 20 janvier 1973** : Assemblée générale de la Société Suisse de Gymnastique.

A vendre

Paysage (55 × 38 cm) - vue du Pecq par le peintre

GARBELL

période figurative.

Faire offres sous chiffre 1971
- à la Rédaction du Journal.

Le carnet du « Messenger »

+ **Philippe Schmid-Ruedin**

Nous avons le regret de porter à la connaissance de ceux qui

l'ont connu, l'annonce du décès de Monsieur Philippe Schmid-Ruedin, ancien conseiller national, survenu à l'âge de 82 ans, le 22 février dernier, à Munchenbuchsee, où il passait les dernières années de sa vie.

Monsieur Schmid-Ruedin a eu une grande influence sur la Société suisse des employés de commerce dont il fut le secrétaire général de 1930 à 1956 et président central jusqu'en 1962. Il fut aussi un des grands promoteurs de l'A. V. S. pour les Suisses de l'étranger. Ancien président du Comité de patronage d'aide à l'école du Cercle Commercial Suisse de Paris, il sut trouver les fonds nécessaires pour permettre à notre institution de traverser une crise pénible vers 1958.

C'est à ces divers titres que les Suisses de France et de l'étranger ont acquis une dette de reconnaissance envers ce noble citoyen.

**

On nous prie d'annoncer le décès de

Monsieur André Frédéric Oggier, Croix de guerre 1939-1945, Médaillé de la Résistance, chevalier du Mérite National, ses obsèques ont eu lieu avec messe corps présent en la Primatiale Saint-Trophime, le mardi 15 février, à 14 h 30, avec inhumation dans le caveau familial au cimetière d'Arles-Trinquetaille.

Le Havre

Changement de chef de poste au Havre

(A.T.S.). Le Département politique fédéral fait savoir que M. Emmanuel Buchet a été nommé en qualité de consul de Suisse au Havre. Il succède à M. Edwin Steiner qui a été autorisé à prendre sa retraite, avec

remerciements pour les services rendus.

M. Buchet, né en 1912, est originaire d'Etoy/vd. Après une activité bancaire de plusieurs années, il entra en 1944 au service du Département politique fédéral et fit, dès l'année suivante, successivement des stages dans les postes de Casablanca, Tanger, Pékin, Mulhouse, Budapest, Dijon et Bagdad.

MONTPELLIER

Une station internationale de géobotanique vit de quelques crédits suisses et surtout des subsides de son directeur

« Station internationale de géobotanique méditerranéenne et alpine » : si le plumage se rapportait au ramage, on pourrait s'attendre à découvrir derrière une façade de verre, des couleurs qui sentent l'hôpital et des laboratoires où passent des blouses blanches. La réalité surprend : la station internationale s'abrite dans un pavillon élégant et un parc de fort belle allure de la rue du Pioch-de-Bouttonnet. Plus pavillon de banlieue que clinique scientifique, garage de chercheur amateur plus que laboratoire, la station internationale s'annonce dès l'entrée comme le plus remarquable capharnaüm qui se puisse concevoir.

Dans un salon qui a dû être second Empire, des montagnes de livres, de revues, de traités, de cartes, s'amoncellent jusqu'au plafond, débordent des étagères, ruissellent sur les tables et finissent sur le plancher. Le désordre se double d'ailleurs d'une véritable Babel linguistique qui ne simplifie pas les choses : beaucoup d'allemand y voisine avec un peu de japonais, quelques langues en caractères

d'Europe centrale et un soupçon d'anglais. Du français, peu ou point. Internationale, la station n'usurpe pas son nom.

Au milieu de cet antre d'alchimiste, évolue avec une incroyable agilité si l'on pense à ses 88 ans qui ne vont pas tarder à sonner, le docteur Josias Braun-Blanquet, personnalité mondialement connue de la géobotanique. Le docteur cumule, en effet, le titre de doctor Honoris causa de six universités : celles d'Alger, de Rennes, d'Uppsala, de l'école polytechnique fédérale de Zurich et de l'école supérieure d'agronomie de Vienne. Renommée qui ne s'arrête pas là : Josias Braun-Blanquet est membre de l'Académie royale de Suède, du Consejo superior de Investigaciones científicas (Madrid), membre d'honneur de la British Ecological Society, de l'Académie polonaise et de l'Académie autrichienne des sciences, de l'Accademia italiana di scienze forestali, des sociétés botaniques de Suède, de Pologne, d'Allemagne et d'Argentine.

Traduit dans toutes les langues

Le contraste entre l'homme et sa cuirasse de titres est sans doute aussi frappant que celui entre la station et son appellation. Le docteur fait partie de ces scientifiques qui traversent la vie les yeux immuablement braqués sur le fond de leur éprouvette.

Une impression d'ailleurs qui est encore confirmée par un remarquable accent allemand que n'a pas adouci cinquante ans de vie française. Né, en effet, en Suisse alémanique, le docteur a fait ses études à l'université de Montpellier où il s'est marié en 1915.

« Conquis, comme il le dit, par le vaste horizon du Languedoc et par sa population accueillante », il ne l'a pratiquement plus quitté. La station date de 1929 et le traité du docteur qui depuis fait autorité dans le domaine de la géobotanique a été

écrit en 1928 : c'est depuis, le seul traité exhaustif sur la question, et il a été traduit dans presque toutes les langues.

Son abord n'est pas des plus accueillants pour qui n'est pas membre au moins Honoris causa d'une quelconque école supérieure de botanique ; son sujet : la phytosociologie. Le terme veut bien dire pour une fois, ce qu'il a l'air de dire : il recouvre l'étude de la végétation d'une région et les influences l'une sur l'autre des plantes qui la composent. Une sociologie du végétal, en quelque sorte, dont le docteur Braun-Blanquet n'a pas limité l'étude au Languedoc. Tour à tour, l'Algérie, le Maroc, la Tunisie, la Catalogne, le Pays Basque, la Suisse ont reçu la visite du docteur et de ses collaborateurs.

A la suite de ces expéditions dont le docteur possède quelques touchantes photos, le groupe phytosociologique, comprenant des Suisses, des Allemands, des Français et des Hollandais, établissait une cartographie régionale qui, depuis, n'a pas varié d'un pouce. Avantage pratique : ces cartes ont permis le reboisement du mont Lozère que l'on croyait à tout jamais condamné aux cailloux et aux arbres nains. Et le mont Lozère n'a pas été le seul bénéficiaire : « Phytosociologues et forestiers, dit le docteur Braun-Blanquet, ont depuis marché main dans la main. »

Le groupe du docteur devait pourtant faire des rencontres plus inattendues : surprise par la guerre, la phytosociologie se tournait vers les militaires en contribuant, grâce à l'implantation d'espèces judicieusement choisies, au camouflage de bases, positions et blockhaus de tout acabit et pour la plupart suisses. La science sous son camouflage pudique savait rester neutre.

Philanthropie phytosociologique

Mais quelque intéressant qu'eussent être pour des oreilles scientifi-

fiques les résultats de la phytosociologie, l'œil profane de son côté est beaucoup plus attiré par l'homme et son invraisemblable centre. Car enfin de quoi diable peut bien vivre cette station internationale dirigée par un Suisse et où nous n'avons vu qu'un seul disciple - collaborateur ?

La question n'a pas été facile à poser : non pas que le professeur se refusât à y répondre, certes non ; simplement le mot « crédit » n'était pas encore entré dans son vocabulaire français. Il fallut bien redescendre à « l'argent » ce qui parut étonner le docteur. Joignant le geste à la parole, M. Braun-Blanquet s'exclame comme si la chose allait de soi : « Tout l'argent vient de ma poche. » De cette poche philanthropique et d'une épisodique subvention du Fonds national suisse.

Le choix de nos garrigues était significatif : la phytosociologie passe par des chemins bordés d'épines. Mais elle y est quand même passée : qui se douterait que cet homme de 88 ans qui a passé sa vie à Montpellier en y parlant allemand, est accueilli par des cercles scientifiques internationaux comme l'un de ses membres ?

Les pavillons élégants recèlent parfois de ces surprises

Jacques VILACEQUE
« Midi Libre »

L'exposition itinérante de livres suisses en France continue de susciter un vif intérêt

Allocution prononcée le 10 mars 1972 à l'occasion de l'inauguration de l'exposition itinérante de livres suisses à Lille, par notre ambassadeur M. P. Dupont.

Mesdames et Messieurs,
Je remercie vivement Monsieur l'Adjoint au Maire de ses paroles de bienvenue auxquelles je suis très sensible. Quant à

l'exposition dont il a si bien défini l'esprit, j'ai été très heureux de voir quelle heureuse présentation en a faite la Bibliothèque municipale. Je tiens donc, tout d'abord, à dire ma gratitude à ceux qui en sont les artisans.

L'événement qui nous réunit aujourd'hui me tient particulièrement à cœur. Il est de ceux dont le contenu réel va bien au-delà des apparences. Nous pourrions nous borner à ne voir dans cette exposition que le produit de l'activité récente de nos éditeurs qui, pour la seule Suisse romande, publient plus de mille titres par année. Nul doute que tant de livres pour un si petit pays, et dans l'espace de si peu de temps, n'apparaisse déjà en soi comme une performance. Puis nous pourrions nous arrêter à leur aspect technique, à la qualité du papier, à l'impression, à ce qui nous fait apprécier par les sens les ouvrages que nous prenons en main.

Ces raisons justifieraient à elles seules notre présence ici et la peine que se sont donnés les maîtres d'œuvre de cette exposition et, notamment, ceux qui ont permis qu'elle soit accueillie à Lille avec tant de sympathie sollicitude.

Il me paraît qu'il est nécessaire d'aller au-delà de l'événement immédiat, de mesurer ses virtualités, et d'abord l'esprit qui anime cette exposition. En effet, les livres que nous avons sous les yeux représentent la quintessence des idées qui ont vu le jour en Suisse romande au cours des mois derniers, plus quelques jalons de notre édition de langue allemande, la Suisse comportant par ailleurs une édition de langue italienne. Le livre n'est-il pas point de rencontre entre la pensée et la matière, indissolublement liées dans le témoignage qu'il apporte ? Et quand les livres couvrant tous les domaines de l'activité humaine, miroirs de l'imagination ou de la pensée spéculative, instruments de travail ou d'évasion,

+GF+

Raccords
et
Robinetterie
en fonte malléable
+ GF +

Raccords
et
Robinetterie
en matière plastique
+ GF +

Machines à fileter
et à tronçonner
+ GF +

Raccords à bague
de serrage
système SERTO,
cuivre, aciers et inox

Vannes SAUNDERS

Lavabos - Fontaines
ROMAY

PRODUITS SUISSES

GEORGES FISCHER

SOCIÉTÉ ANONYME

14, rue Froment - PARIS-11^e

Tél. : 700-37-42 à 37-44

Télex : 23922 Fischer Paris

nous sont présentés en si grand nombre, c'est l'âme du pays qu'ils expriment, reflétant simultanément son histoire et son actualité la plus récente. C'est un itinéraire qu'ils proposent pour une meilleure connaissance de sa réalité, de ses problèmes, de ses projets.

C'est aussi une invitation à l'échange et au dialogue qu'ils viennent apporter à Lille. L'amitié franco-suisse qui a su revêtir tant de formes au cours des siècles, repose sur les grandes ressemblances qui rapprochent nos deux peuples et sur le même humanisme qui les anime. Sans cesse renforcée à l'épreuve des réalités, elle n'a pas besoin de s'affirmer avec éclat. Le livre n'est-il pas, dès lors, le meilleur moyen de poursuivre de part et d'autre de la frontière le dialogue ininterrompu d'interlocuteurs qui se comprennent à mots ? Chacun n'enrichit-il pas, ce faisant, son propre univers par les préoccupations de l'autre, voire par les réponses qu'il a trouvées à des problèmes communs ? Ne trouve-t-il pas dans l'autre un prolongement de sa propre sensibilité ?

Je n'insisterai pas sur la richesse d'un tel dialogue. En accueillant cette exposition, les autorités de la ville de Lille et les responsables de la Bibliothèque municipale ont souhaité qu'il eût lieu et en ont donné les moyens. J'espère que de très nombreux Lillois y participeront, renforçant ainsi les relations particulièrement amicales entre cette belle région de France et la Suisse.

Je tiens à exprimer les sentiments de vive gratitude à M. Augustin Laurent, maire de Lille, à M. Arthur Notebart, président de la Communauté urbaine, à M. Jean Lévy, adjoint au maire, délégué aux affaires culturelles, ainsi qu'à Mlle Crombez, conservateur de la Bibliothèque municipale. Une fois de plus, je tiens à rendre hommage au soin qu'elle a mis à la réalisation de cette exposition à laquelle elle

a apporté en outre une précieuse contribution de sa Bibliothèque.

Je suis heureux de voir parmi nous M. Audéoud, qui représente ici la Société des libraires et éditeurs de la Suisse romande.

Cette rencontre à Lille satisfait à la fois notre esprit et notre cœur. Pour les proches voisins que nous sommes, les sentiments d'amitié et d'estime réciproques sont souvent considérés comme allant de soi. La présente exposition, même si elle ne nous apportait que l'occasion de les réaffirmer, aurait déjà rempli sa mission. Mais elle prend encore une dimension plus vaste en se présentant comme une manifestation où l'esprit trouve son compte. En effet, elle se veut plate-forme où s'échangent les idées, inventaire, au-delà du folklore et d'une certaine image traditionnelle de la Suisse, des courants de pensée qui traversent mon pays au carrefour des grands mouvements européens.

Lille, dont j'ai le plaisir de souligner encore les liens étroits qui nous attachent à elle, était toute désignée pour accueillir cette manifestation. Porte de France, ville universitaire nourrie au cours des siècles aux sources de la plus haute culture, Lille saura stimuler ce dialogue que nous souhaitons tous ardemment.

A ses autorités qui, avec la Fondation Pro Helvetia et la Société des libraires et éditeurs de la Suisse romande, ont permis la réalisation de cette exposition, je tiens à redire un vibrant merci. En perpétuant le dialogue de l'esprit et du cœur entre Lille et la Suisse, elles contribuent à cette œuvre dont nous ne nous lasserons jamais : l'approfondissement et le rayonnement de l'amitié franco-suisse dont je viens d'éprouver la vivante réalité et de recevoir tant de témoignages au cours de mon voyage officiel dans les départements du Nord et du Pas-de-Calais.

HERMES

présente :

La Machine Comptable

HERMES C-3

- Machine Comptable Suisse Alpha-Numérique
- Ecriture Rapide
- Calcul Silencieux
- Alignement Décimal Automatique
- Contrôle à zéro
- Répétition Automatique
- Capacité des Compteurs 11/11

Connaissez-vous la nouvelle
Facturière F-4
entièrement électronique ?
Documentation et
Démonstration

HERMES-PAILLARD S.A.

2, pl. du Théâtre-Français
PARIS-1^{er} - Tél. RIC. 31-56



GRAND STOCK

de

PETITS ROULEMENTS

RADIAUX

Alésage : 1 ⁷/₁₆ à 10 ⁷/₁₆

